

L'insertion des femmes par la formation professionnelle en milieu urbain

Fiche réalisée avec le soutien du FSE

Expérience présentée :

par Denise TENIN – SANOU,
Enseignante, formatrice et accompagnatrice
de projets par la recherche-action.

Public cible :

Les femmes peu alphabétisées et non lettrées

Durée de l'expérience : 2001-2002

Lieu de l'expérience : ville de Korhogo en Côte d'Ivoire

Processus développé :

Face aux limites d'une approche sectorielle expérimentée pendant plusieurs années pour répondre aux besoins de formation des femmes analphabètes dans la région des Savanes du nord de la Côte d'Ivoire, cette expérience de formation conduite par l'association ANKO s'élargit à une pratique sociale dans un contexte de développement local en milieu urbain pour répondre à la demande de formation des femmes actives dans le domaine économique.

1- Contexte général et problématique

De façon globale, on peut dire que la scolarisation dans le Nord de la Côte d'Ivoire se pose en termes d'accès, de maintien et de performance. Nous avons d'une part, des parents issus d'un type d'éducation, basée essentiellement sur l'oralité, pas suffisamment armés au départ, pour accompagner les enfants qu'ils engagent dans l'aventure de l'éducation scolaire basée sur une culture de l'écrit. En amont, des enfants qui se partagent plusieurs modèles éducatifs opérés par les familles, et qui cohabitent donnant lieu à une cohorte d'enfants, très peu scolarisés, mal scolarisés ou pas du tout, et constituant une population potentielle illettrée et analphabète.

Depuis une décennie, la mobilisation d'acteurs au plan local, régional, national et international, a permis une progression sensible des taux d'inscription, mais des facteurs complexes et persistants empêchant d'atteindre les objectifs d'une éducation de base pour tous. Dans la région des Savanes, les taux d'analphabétisme masculin et féminin sont estimés respectivement à 60% et 80%. L'illettrisme ne semble pas être abordé et traité de façon spécifique. Cependant, dans le discours public, certains termes usuels tels que « les déscolarisés » peuvent y faire implicitement allusion. Là encore, il faut être prudent, dans la mesure où certaines personnes pour qui la déscolarisation intervient de façon précoce, retombent le plus souvent dans l'analphabétisme.

Dans la pratique, les dispositifs qui accueillent ces publics sont appelés « cours du soir » et de « cours d'alphabétisation ».

Malgré un plaidoyer soutenu en faveur de l'alphabétisation des femmes et actions de développement durable engagées, souvent depuis une trentaine d'années, les résultats sont mitigés. En effet, les femmes restent minoritaires dans ces centres qui oeuvrent pour « lutter contre l'analphabétisme », bien qu'elles soient elles-mêmes souvent demandeuses de ces formations.

Cependant, au quotidien, elles sont très actives dans le domaine économique, et par là contribuent au développement social et économique de leur milieu. Progressivement, elles parviennent à occuper un espace central dans le processus de développement local, qui exige de plus en plus de compétences de base, y compris celle de « lire et écrire ».

Il nous apparaît donc, que le développement durable n'est pas envisageable sans la participation et l'implication réelles de ces femmes dites analphabètes ou illettrées constituant également la majorité vers laquelle s'orientent en réalité la plupart des projets de développement dans cette région. Une telle situation ne peut se dénouer que par la reprise en main de ce secteur

« marginal », qui incarne l'échec de la scolarisation proprement dite au départ à travers une pratique sociale plus large.

2 - Contexte spécifique et le but de la formation de la formation : les limites de l'approche spécialisée et la nécessaire prise en compte d'une réalité globale

L'animation urbaine de Korhogo, (ANKO) est une petite association de promotion humaine et de développement en milieu urbain et péri urbain. Pendant cinq années, elle propose des cours d'alphabétisation fonctionnelle aux femmes issues des quartiers populaires menant des activités génératrices de revenus jusqu'à ce que les populations et l'association soient confrontées à une crise sanitaire qui provoque la mise en cause les acquis et les limites de la première approche.

L'émergence d'une approche globale pour la conduite de la formation des femmes fait suite à cette crise. Il s'agit d'une crise de choléra qui intervient dans ville et les villages environnants causant la mort d'une trentaine de personnes. Face à la gravité de la situation, un arrêté préfectoral est pris pour interdire la vente d'aliments. Les femmes ayant bénéficié des rudiments de formation antérieure dispensée lors des cours d'alphabétisation fonctionnelle sont aussi touchées par la mesure les obligeant à interrompre leur activité pendant plusieurs semaines. Une situation qui n'est pas tenable sur le long terme dans la mesure où ces activités de petit commerce permettent de faire vivre des familles au quotidien.

La situation est mal vécue par ces femmes qui ont suivi nos formations régulièrement pendant au moins trois ans.

Elles se retournent alors vers nous dispensateurs de ces formations pour nous interpellent sur les limites des formations antérieures et la nécessité de reconsidérer la formation pour aller vers une meilleure valorisation et une meilleure reconnaissance.

Nous n'avions pas d'autres choix de les écouter et de considérer le problème dans toutes ses dimensions pour trouver une réponse adéquate à la question posée. Nous nous sommes engagés mutuellement à réfléchir ensemble sur la façon de s'y prendre pour mettre en place un processus de formation qui tienne compte de la réalité sociale des femmes ainsi révélée par la crise. J'ai accompagné la réflexion et la mise en place cette formation en tant que directrice de l'association ANKO dans une logique de recherche-action formation pendant la période de septembre 2001 à septembre 2002.

3- Organisation et méthodologie

a- Réalisation d'une enquête participative pour identifier les nouvelles attentes en formation.

Elle concerne un échantillon de 60 femmes et porte sur l'activité menée.

b- Identification des nouvelles attentes de formation et des partenaires potentiels incontournables

Co construction d'une ingénierie de formation avec les différents acteurs dans leurs rôles spécifiques et complémentaires portant sur les objectifs de formation et les contenus pédagogiques.

c- Réalisation de la formation

Un projet pilote de Formation est réalisé sous forme de session.

4- résultats de la formation

Ce premier travail a débouché sur une suite d'actions dans d'autres champs d'investigation.

a- La création d'un centre d'alphabétisation en langue locale

Après la formation, les femmes décident de l'ouverture d'un centre d'alphabétisation en langue locale et désignent la seule femme lettrée d'entre elles pour l'animer.

Cette démarche spontanée d'ouvrir un centre de formation montre bien qu'il y a eu une prise de conscience par les initiatrices et une volonté d'aller de l'avant.

b- Renforcement de capacité organisationnelle

Sur un effectif de 45 femmes, 30 d'entre elles s'organisent autour de trois groupes d'intérêt économique (G.I.E) de 10 membres chacun. Les 3 G.I.E créent et adhèrent à une même association l'A.F.V.M.S. Elles pensent à diversifier leurs activités et évoquent une intention d'accéder à un système de prêt pour effectuer des achats d'intrants en gros.

c- Des évolutions dans les rapports

On constate :

- une fluidité dans les rapports entre les populations et notre institution.
- une meilleure connaissance des institutions administratives, pour avoir travaillé ensemble pendant plusieurs mois, quelques barrières tombent,
- des rencontres directes sont possibles entre des femmes et l'autorité administrative et politique. Celles-ci sont invitées à participer au défilé officiel de l'indépendance en août 2002. Elles se voient reconnues. Un local administratif est affecté par les autorités communales à l'association pour la tenue des rencontres et des formations futures. Ce qui représente une importante valeur symbolique.
- L'affluence au niveau de la demande de formation. Nous enregistrons un mois après la première formation en direction de 40 femmes, 205 demandes de formation dans une démarche volontaire. Ce qui montre que l'ensemble de la population se sent concernée par le changement social.

5 – La suite à donner : les enjeux d'une nouvelle dynamique

L'expérience a permis de mieux comprendre ce qui fait obstacle à une action réelle de promotion et d'insertion des destinataires dans les représentations, les positions institutionnelles et sociales, les pratiques et les rêves des acteurs.

Les pistes de réflexion et d'actions de généralisation envisagées ont été malheureusement interrompues par la crise socio politique qui dure depuis l'année 2002.

Cependant, nous restons convaincus qu'une telle expérience, valorisée et consolidée, pourrait prendre plus d'ampleur, bien qu'elle se situe dans l'axe des réflexions professionnelles vécues. Il faut pour cela ajouter une vision stratégique en matière de politique d'accès des filles et des femmes non lettrées à une éducation de base concertée.